

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 52 (2016)
Heft: 4

Artikel: Cécile Ledergerber : Studiengangleiterin und Professorin FH = Cécile Ledergerber : responsable de filière et professeure HES
Autor: Ledergerber, Cécile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cécile Ledergerber – Studien- gangleiterin und Professorin FH

Cécile Ledergerber –
responsable de filière et professeure HES



Weshalb wurden Sie Physiotherapeutin? Wann und wo haben Sie die Berufsausbildung absolviert?

Ich habe die Berufsausbildung an der Schule für Physiotherapie am Universitätsspital Zürich 1990–1994 gemacht. Meine Motivation war geprägt von meiner eigenen Sportlichkeit und von der Vorstellung, mit Menschen und deren Körper zu arbeiten, ihnen zu mehr Bewegungsfreiheit/Selbständigkeit zu verhelfen – und damit einer sinnvollen Tätigkeit nachzugehen.

Welche beruflichen Stationen haben zu Ihrer jetzigen Position geführt? Wussten Sie schon immer, dass Sie in diese Richtung wollten?

Berufliche Stationen: Ich habe 12 Jahre im Universitätsspital Zürich gearbeitet. Dank der vielfältigen Möglichkeiten in einer grossen Klinik habe ich mich in verschiedenen Bereichen engagieren können. Als junge Physiotherapeutin konnte ich bereits nach ein bis zwei Berufsjahren in die Funktion als Praxisausbilderin einsteigen und bald darauf auch als Tutorin an der Schule für Physiotherapie am Unispital Zürich im Fachbereich Chirurgie unterrichten. Etwas später konnte ich die Rolle der stellvertretenden Cheftherapeutin übernehmen. Dadurch hatte ich Einblick in übergeordnete, organisations- und berufspolitische Themen.

Ebenfalls hat mir der Arbeitsort Unispital auch fachliche Möglichkeiten zur Weiterentwicklung gegeben, so zum Beispiel in der Handtherapie oder im Team «Evidenzbasierte Medizin», wo ich Rechercheaufgaben durchführen konnte.

Alle Themen rund um das Ausbilden haben mich interessiert. So habe ich mich im Jahr 2000 entschieden, berufsbegleitend ein Studium der Pädagogik an der Universität Zürich zu beginnen, mit dem Nebenfach Betriebswirtschaft. Ich habe im 2007 mit einem Lizentiat abgeschlossen und im 2014 promoviert. Dass 2006 die Fachhochschulen Gesundheit gestartet sind und es damit die Stelle der Studiengangleitung zu besetzen gab, war

Pourquoi êtes-vous devenue physiothérapeute? Où et quand avez-vous réalisé votre formation professionnelle?

J'ai suivi ma formation professionnelle à l'école de physiothérapie de l'Hôpital universitaire de Zurich de 1990 à 1994. Ma motivation était liée à ma propre pratique du sport ainsi qu'à l'envie de travailler avec des personnes et leur corps, afin de les aider à gagner en liberté de mouvement et en autonomie pour ainsi exercer une activité qui ait du sens.

Quel a été votre parcours avant d'occuper votre poste actuel? Avez-vous toujours su que vous souhaitiez vous engager dans cette voie?

J'ai travaillé pendant 12 ans à l'Hôpital universitaire de Zurich. Grâce aux nombreuses possibilités qu'offre une grande clinique, j'ai pu m'engager dans différents domaines. Après un ou deux ans d'activité en tant que physiothérapeute, j'ai pu exercer la fonction de praticienne formatrice. Peu après, j'ai enseigné en tant que tutrice dans le département de chirurgie à l'école de physiothérapie de l'Hôpital universitaire de Zurich. Plus tard, je suis devenue suppléante de la physiothérapeute-chef. Cela m'a permis de me familiariser avec des thèmes plus généraux liés à l'organisation et à la politique professionnelle.

L'Hôpital universitaire m'a également permis d'élargir mon champ professionnel par des formations, dans le domaine de la rééducation de la main ou au sein de l'équipe «Evidence-based Medicine» où j'ai pu mener divers travaux de recherche.

J'étais intéressée par tous les thèmes relatifs à la formation. C'est pourquoi, en 2000, j'ai décidé d'entamer des études de pédagogie en cours d'emploi à l'Université de Zurich, avec l'économie d'entreprise comme discipline secon-

eine glückliche Fügung. Ich hatte das Studium aus persönlichem Interesse – und nicht als Zweck zum Ziel – gewählt.

Welche Aus-/Weiterbildungen brauchte es dazu?

Zusätzlich zum Studium und zur Promotion war ein CAS in Führung sehr hilfreich.

Wie sieht Ihr Berufsalltag aus? Was macht Ihnen dabei am meisten Freude? Was sind die für Sie persönlich eher negativen Seiten? Haben Sie noch direkten Patientenkontakt?

Mein Berufsalltag als Studiengangleiterin hat sich nach dem Aufbau des vierjährigen Bachelorstudiums und der ersten Revision nach der Akkreditierung von konzeptionellen, pädagogisch-didaktischen Aufgaben nun mehr Richtung Management- und Führungsaufgaben verschoben. Freude machen mir nach wie vor der direkte Kontakt zu den Mitarbeitenden und den Studierenden, spannende Ausbildungsprojekte und die gemeinsame Gestaltung eines kompetenzorientierten Curriculums. Die Begrüssung der Neustudierenden als auch die Verabschiedung an der Diplomfeier finde ich nach wie vor berührend.

Teilweise anstrengend sind die Regulatorien im Bildungswesen und die oft langen Entscheidungswege in einer grossen Hochschule. Patientenkontakt hatte ich mit dem Start meiner Stelle an der Hochschule keinen mehr.

Wie würden Sie Ihre heutige Berufsidentität umschreiben, was hat sie geprägt?

Schwierig. Meine Berufsidentität ist heute eher vom Bildungswesen und der Leitungsfunktion geprägt als von der Physiotherapie selber.

Hatten Sie MentorInnen?

Ja, meine Vorgesetzte im jungen Berufsleben hat mich sehr unterstützend gefördert und mir ein berufsbegleitendes Studium ermöglicht.

Engagieren Sie sich zusätzlich in Gremien, Vorständen, Verbänden? War oder ist das für Ihre jetzige Stelle bedeutend?

Ja, arbeitsbezogene Netzwerke sind wichtig. Hochschulinterne Gremien sind dabei genauso bedeutsam wie externe nationale und internationale Netzwerke oder Verbände.

daire. J'ai obtenu une licence en 2007 et un doctorat en 2014. Les Hautes écoles spécialisées en santé ont démarré en 2006 et le poste de responsable de filière était à pourvoir. Ce fut une heureuse coïncidence. J'avais choisi les études par intérêt personnel et non comme moyen pour atteindre une fin.

Quelles formations avez-vous dû suivre?

En plus de mes études et de mon doctorat, un CAS en direction m'a été très utile.

Comment décririez-vous votre quotidien professionnel? Quels sont vos plus grands défis et quels sont pour vous les aspects qui sont les plus négatifs? Avez-vous (encore) un contact direct avec les patients?

Après l'établissement du cursus de bachelor en quatre ans et la première révision qui a fait suite à l'accréditation, mon quotidien professionnel en tant que responsable de filière a progressivement évolué de tâches conceptuelles, pédagogiques et didactiques vers des tâches de management et de direction. Le contact direct avec les collaborateurs et les étudiants, les projets de formation passionnants et la conception commune d'un curriculum orienté sur les compétences continuent à me procurer beaucoup de joie. Je suis toujours émue par l'accueil des nouveaux étudiants et le départ des anciens lors de la remise des diplômes.

Dans une Haute école, les règlements en matière de formation et les voies décisionnelles souvent très longues sont parfois un peu pénibles. En prenant mes fonctions à la Haute école, j'ai cessé d'être en contact avec les patients.

Comment décririez-vous votre identité professionnelle actuelle? Y a-t-il quelque chose qui l'a marquée?

Ce n'est pas évident. Mon identité professionnelle actuelle a davantage à voir avec le domaine de la formation et de la direction qu'avec la physiothérapie à proprement parler.

Aviez/avez-vous des mentors?

Oui, mes supérieurs m'ont beaucoup encouragée lorsque je débutais et m'ont permis de suivre des études en cours d'emploi.

Êtes-vous engagée au sein de divers organes, comités ou associations? Cela a-t-il ou a-t-il eu une quelconque importance pour votre poste actuel?

Oui, les réseaux professionnels sont importants. Les commissions internes à la Haute école sont tout aussi importantes que les réseaux et associations au niveau national ou international.

Comment parvenez-vous à maintenir un équilibre entre votre travail et votre vie privée?

Un bon cercle de proches et d'amis, la nature et le sport. Dans les périodes intenses, une répartition cohérente des choses à faire entre «importantes/pas importantes» et «ur-

Cécile Ledergerber, Dr., PT, ist seit 2006 Studiengangleiterin BSc Physiotherapie ZHAW Winterthur, seit 2015 ebenda Professorin für Bildung und Professionsentwicklung. Keine Kinder.

Cécile Ledergerber, PhD, PT, responsable de la filière BSc en physiothérapie à la ZHAW de Winterthur depuis 2006. Depuis 2015, elle y occupe également la fonction de professeure en formation et développement professionnel. Pas d'enfants.

Wie gelingt es Ihnen, eine ausgeglichene «Work-Life-Balance» zu halten?

Ein gutes privates Umfeld, Natur und Sport. In hektischen Zeiten hilft mir eine konsequente Einteilung von «wichtig/unwichtig» und «dringend/nicht dringend», um den Überblick und die Kontrolle der Arbeiten zu behalten. Zudem arbeite ich in und mit einem tollen Team, in welchem wir uns gegenseitig unterstützen – eine ausserordentlich wichtige Ressource für eine gesunde Work-Life-Balance.

Haben Sie berufliche Zukunftspläne? Könn(t)en Sie Ihre Funktion bis zur Pensionierung ausführen?

Aktuell macht mir meine Aufgabe als Studiengangleiterin noch sehr viel Freude. Und glücklicherweise ist es bis zu meiner Pensionierung noch weit.

Was raten Sie jemandem am Berufsbeginn, der oder die eine ähnliche Karriere anstrebt?

Dasjenige zu tun, was einen mit Freude erfüllt und lebenslang neugierig bleiben. |

gentes/pas urgentes» me permet de garder une vue d'ensemble et la maîtrise de mes activités. Je travaille par ailleurs avec une équipe formidable dont les membres s'entraident beaucoup. C'est une ressource inestimable pour maintenir un équilibre sain entre la vie privée et le travail.

Avez-vous des projets professionnels pour plus tard? Pourriez-vous occuper votre fonction jusqu'à la retraite?

Mon rôle de responsable de filière continue de me procurer beaucoup de joie pour l'instant et ma retraite est heureusement encore loin.

Quel conseil donneriez-vous à quelqu'un qui voudrait entamer une carrière similaire à la votre?

De faire ce qu'il aime et de rester curieux tout au long de sa vie. |

Master of Science in Osteopathie* und Diplom in Osteopathie



an Europas führender Akademie für Osteopathie



* In Zusammenarbeit mit der fhg – fhg
Zentrum für Gesundheitsberufe Tirol

The International Academy of Osteopathy (IAO)

Postfach 662314, 81220 München | Tel. +49 221 130 86 28 | info@osteopathie.eu | www.osteopathie.eu